



HISTOIRE

Le Moyen Âge à livres ouverts

**ABD ER-RAHMAN CONTRE CHARLES MARTEL.
LA VÉRITABLE HISTOIRE
DE LA BATAILLE DE POITIERS,
de Salah Guemriche.**
Éditions Perrin, 2010, 23 euros.

**OC, OIL, SI. LES LANGUES DE LA POÉSIE
ENTRE GRAMMAIRE ET MUSIQUE,
Traductions et commentaires sous la direction
de Michèle Gally.**
Éditions Fayard, 2010, 23 euros.

**LES 100 MOTS DU MOYEN ÂGE,
de Nelly Labeyre et Bénédicte Sère.**
PUF 2010, 9 euros.

Il y a de multiples façons de visiter le territoire de l'historien. En voici trois qui ont chacune leurs charmes. Salah Guemriche propose une voie qui cousine avec celle de la littérature pour nous raconter l'islam araboberbère en Gaule du sud, dans ce qui est de nos jours le Languedoc-Roussillon. Lorsque son gouverneur, Munuza, épousa une chrétienne, Lampédie d'Aquitaine, fille du comte de Toulouse, à la suite de multiples péripéties, l'émir d'Espagne, Abd er-Rahman, estima dangereuse une trop étroite cohabitation avec les non-musulmans et voulut venir punir Munuza de cette « trahison ». Du côté chrétien, c'est la montée en puissance des maires du palais, fondateurs de la dynastie des Carolingiens, qui n'aiment guère ces méridionaux volontiers rebelles. Le choc militaire entre les

**« L'auteur a apporté aux documents
bruts couleur, chair et dialogues qui
font vivre l'événement.. »**

deux adversaires des gens du Sud qui s'entendaient bien alors que les deux religions devaient se combattre eut lieu à Poitiers en 732 et Charles Martel qui avait réuni les forces chrétiennes en fut victorieux ; les lauriers gagnés ce jour-là viendront ensuite donner prestige et légitimité au pouvoir

des Carolingiens. Du côté musulman, cette bataille n'était qu'un épisode malheureux indiquant que l'expansion de l'islam trouve ses limites : la conquête coûte trop cher et perd de l'intérêt parce que trop excentrée par rapport au cœur de l'empire omeyyade, Damas, et ce sera encore plus net avec les Abbassides et leur capitale, Bagdad. L'auteur a apporté aux documents bruts couleur chair et dialogues qui font vivre l'événement. Puis, il explique comment cette bataille a servi les différentes idéologies et politiques en Occident chrétien. Tout n'est pas inédit mais le parcours est agréable et donne au lecteur les résultats de travaux souvent ardu car très spécialisés.

C'est cet autre chemin spécialisé que proposent Michèle Gally et ses collaborateurs. Sous le titre – soit, *Trois Manières de dire oui* – se rangent des littératures parentes offertes à un lecteur actuel. La poésie et la musique totalement liées au Moyen Âge sont données à lire dans leur texte authentique et une traduction. Les œuvres sont commentées savamment mais qui n'est pas au fait de ces savoirs peut aborder des textes forts beaux directement comme un non-peintre peut admirer une toile directement.

Mais on n'a pas toujours le temps de se saisir d'un livre entier, et il est commode de demander par voie informatique les renseignements dont on a besoin. Pour les livres, c'est le succès de tout ce qui se définit comme dictionnaire. La vénérable collection « Que sais-je » s'est pliée à cette pratique, et au lieu d'une synthèse ordonnée en un seul ensemble autour d'un thème, cent vingt-cinq mots ont été choisis évoquant les arts (cathédrale) la littérature (fabliau), la religion et la philosophie (nominalisme), pour former une image du Moyen Âge autre que celle traditionnelle de temps obscurs et barbares, fort heureusement corrigée depuis pas mal de temps. Voilà d'utiles mises au point historiques immédiatement utilisables.

SIMONE ROUX, HISTORIENNE